



Isabelle Oliel



Shlomo Taub

Carnets d'un voyage dans le temps (Première partie)

Deux touristes étrangers entrent dans un musée à Kalisz en Pologne. Ils demandent au conservateur: "S'il vous plaît, où peut-on trouver des informations sur l'histoire juive de Kalisz?" Réponse: "Au cimetière!" Ceci n'est pas une blague, c'est la Pologne. Ces deux touristes c'était nous; nous espérons trouver dans ce musée des photos ou des souvenirs de la plus ancienne communauté de Pologne, qui représentait avant la guerre près de 40% de la population de ce pays. Mais aucun document, aucun cliché n'existait pour justifier de cette présence forte; on nous a tout simplement et poliment envoyés au cimetière juif, situé de surcroît dans la périphérie de la ville. Détail intéressant, le musée polonais se trouve en plein centre ville et regorge d'informations.

Traverser la Pologne avec mon ami Shlomo Taub fut la réalisation d'un vieux rêve: errer librement dans les champs, les forêts, les villes qui ont abrité nos ancêtres durant des centaines d'années. Grâce au polonais courant de Shlomo, il nous a été donné de rencontrer des gens incroyables et de visiter des endroits où l'on ne se rend pas pour la Marche des Vivants. Nous avons exploré des recoins ignorés de la Pologne et avons beaucoup parlé avec les habitants locaux, qu'ils soient paysans ou intellectuels, clochards ou prêtres, contrebandiers ou bureaucrates. Nous avons tous deux grandi baignés par les récits de souvenirs de Pologne et être là-bas nous a permis d'interroger des non Juifs ayant traversé la guerre et ayant vu de leurs propres yeux une Pologne aussi peuplée par des Juifs. Sans aucune intention de les juger ni de connaître leurs sentiments à notre égard, nous désirions surtout récolter leur témoignage sur ce qu'ils ont vu ou entendu. Qu'auraient-ils à raconter que l'on ignore encore? Peut-être était-ce simplement un moyen de toucher du doigt la vie de nos parents et grands-parents, à travers la vie de ces gens qui, à un moment de l'Histoire, a frôlé la leur, ici en Pologne où tout a commencé.

CUEILLIR DES BRINS DE SOUVENIRS

Chaque fois que l'on pénètre dans une ville notre premier réflexe était de rechercher les 'anciens' et de les bombarder de questions. La plupart d'entre eux se prêtaient volontairement au jeu; ils n'avaient pas souvent l'occasion de voir des Juifs dans le coin et avaient beaucoup à dire. Nous avons rencontré notre premier contact à

Shlomo Taub est le directeur et fondateur de la société 'Legacy' qui s'est donné pour mission de récupérer les biens spoliés aux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale par des procédures judiciaires entamées par leurs descendants. Touchés par la guerre dans leur chair, Shlomo et son ami Efy ont décidé il y a deux ans d'effectuer un voyage en Pologne pour découvrir les lieux ayant abrité leurs familles et retracer un passé lourd de secrets. Impressions et réflexions...



Synagogue de Dembice, devenue aujourd'hui une institution publique

Lodz, il s'appelait Joseph Roszak. Alors qu'il rentrait d'une journée de travail, nous l'avons vu s'approcher de la rue Piotrkowska. Il correspondait au profil type que nous recherchions: assez vieux pour avoir connu cette période, assez intelligent pour avoir de quoi dire et n'ayant pas le visage malveillant que nous attribuions aux antisémites. Il nous a donné raison sur toute la ligne: ce fringant architecte de 78 ans avait beaucoup à raconter sur les Juifs. Notre première question fut: "Où se situait le quartier juif de Lodz avant la

guerre?" "Pourquoi tenez-vous à le savoir?" nous demanda-t-il. "Nous venons d'Israël". A ces mots Joseph nous sauta littéralement dans les bras et nous emmena pour une promenade d'une heure à Baluty, l'ancien quartier juif devenu par la suite le ghetto de Lodz. Notre bonne étoile nous avait conduit à un homme passionné par l'histoire juive de Lodz qui travaillait depuis deux ans à un projet de restauration de ce quartier. Il est persuadé qu'"aujourd'hui, la jeune génération ne réalise malheureusement pas qu'on ne peut

dissocier la culture polonaise de Lodz de la culture juive, ce sont les deux moitiés d'un même tout". Dans son bureau il nous a montré ses plans de rénovation des façades des vieux immeubles de Baluty sur lesquelles il planifiait de graver les portraits des personnages marquants de l'histoire de Lodz: industriels, prêtres et rabbins. La chaleur et la gentillesse de Joseph n'étaient pas monnaie courante chez les Polonais que nous avons rencontrés, toutefois elles n'étaient pas exceptionnelles. Les gens étaient parfois plaisants, parfois désagréables et parfois suspicieux face à ces deux étrangers posant de drôles de questions, mais ils parlaient librement, ils parlaient durement, et même s'ils n'avaient pas parlé des Juifs depuis longtemps ils ne les avaient pas oubliés.

UNE PRÉSENCE SÉCULAIRE DISPARUE DANS LES AFFRES DE LA GUERRE

Les Juifs sont encore une présence en Pologne, une présence que l'on pourrait qualifier de sous-jacente. Ainsi, les librairies, en particulier à Krakow, sont emplies de livres traitant des Juifs. Les magasins d'antiquités débordent de souvenirs juifs (probablement pillés dans des maisons juives), et certains Polonais croient apparemment que les Juifs manipulaient le gouvernement polonais de façon sous-jacente; ce dernier terme peut malheureusement être pris dans son sens propre, "qui s'étend au-dessous", car la présence physique des Juifs en Pologne se situe principalement dans les cimetières. Les Polonais associent automatiquement (et étrangement) le mot 'Juif' aux cimetières abandonnés et aux synagogues en ruines, ce sont nos musées, les seules reliques de notre histoire. Nous avons rencontré la dernière juive de Kalisz dans le cimetière. Halina est une femme pimpante mariée à un non Juif. Son métier est d'enseigner aux jeunes élèves polonais la culture et l'histoire juives. Elle est étonnamment gaie. Nous l'observons tristement en pensant qu'une histoire vieille de plus de 800 ans s'achève avec cette jeune femme tenant dans ses mains les clés du cimetière juif. Que le dernier entré ferme derrière lui... ■

Récit rédigé par Efy Brilliant
et traduit par Isabelle Oliel

*Pour de plus amples renseignements sur la possibilité de démarches juridiques pour la restitution de biens contacter Shlomo Taub au 052-358 04 04 ou au 09-771 3811. Fax: 09-7743495.

E-mail: shlomo_taub@bezeqint.net